







# Le Conte à rebours

Ils vont vous raconter des histoires dans des lieux insolites : dans un bois, autour d'un lavoir, dans une grotte, dans un bistrot, peut-être chez vous... des histoires qui parlent de vous justement, de votre voisin, du patron du bistrot, de la forêt à côté de laquelle vous avez grandi ou de la grotte dans laquelle vous jouiez enfant. Des histoires que vous connaissez peut-être, mais que vous n'avez jamais entendues, et pour cause : *le conteur est un menteur*, affirme Daniel Mourroc, le conteur professionnel qui encadre ce projet, *le mensonge, c'est la liberté de dire ce que l'on veut et même la vérité, de se moquer des autres et surtout de soi. Traditionnellement, le conte populaire était un moyen pour les petites gens de prendre la parole, d'égratigner le pouvoir.* Alors, messieurs les élus, méfiez-vous, vous risquez de ne pas être épargnés ! *Mais il s'agit surtout de s'amuser*, précise Daniel, *et de créer du lien social, entre les conteurs d'abord, avec le public ensuite.* Les conteurs, c'est Dominique, l'instituteur, Violaine et Julia, les animatrices. Ceux-là ont déjà plus ou moins d'expérience en la matière. Ce n'est pas le cas de Vincent ou de Carole, collégiens, ni d'Hélène, lycéenne, pas plus d'Isabelle, artiste-peintre, ni de Christine ou d'Alain, les « vétérans ». A force de travail, pendant plusieurs mois, avec Daniel, ils ont appris à vaincre leur timidité, à captiver un auditoire et bien sûr l'art de raconter des histoires.

## TRAVAIL ET CONVIVIALITÉ

Pourtant, au départ, certains étaient sceptiques. *Moi, les contes de fée, Cendrillon, ce n'est pas trop mon truc*, explique Vincent, 12 ans, *mais Violaine m'a convaincu que ce n'était pas que ça et avec Daniel, j'ai compris que ça pouvait être vachement réel ! Moi je fais du théâtre et le conte, je n'ai jamais aimé, avoue Alain, mais le cadre est génial, les gens sont sympas, on s'amuse bien.*

Tout a commencé par des exercices d'improvisation façon « cadavre exquis » : l'un débute l'histoire, le dernier la finit, chacun puisant dans ses connaissances, son imagination et surtout dans sa propre histoire. *Un conte bien raconté est un conte que l'on s'est approprié*, souligne Daniel, *et que l'on raconte avec ses mots à soi.* Ce soir-là, chacun a amené un conte qu'il va raconter devant les autres et... un casse-croûte. Ici, on partage tout, la nourriture, les émotions, le trac. La convivialité aide à prendre confiance en soi. Peu à peu, grâce aux conseils judicieux et encourageants de Daniel, chacun brode, enrichit son histoire, vous savez, celle du chat du père Foussard... Vous connaissez ? Ca m'étonnerait ! Les conteurs, paraît-il, sont des menteurs !

### Partenaires

ASPPI 24 (Accompagnement Social et Professionnel Pour l'insertion sur la Dordogne)  
Mutualité Sociale Agricole  
Conseil général de la Dordogne (DDSP et DEC)  
Collège de Vergt  
Communauté de Communes et  
Collectif des Associations du Pays Vernois  
Association Les Enfants du Pays de Béleyme,  
ADDC



Séance de travail avec Daniel Mourroc



## REPRESENTATIONS

### Réalité et imaginaire en pays vernois

Vendredi 30 Janvier 2004 - 21h  
**Cendrieux**  
Bar « Chez Josette »

Samedi 31 janvier  
**Saint Michel de Villadeix**  
**Salle du conseil municipal**  
15h30 - En partenariat avec la  
municipalité et l'Amicale Laique  
**Vergt**  
Bar des Chasseurs 19h  
Bar « Chez Renée » 21h

Dimanche 1<sup>er</sup> Février  
**Bourrou**  
**Salle des fêtes 15h30**  
En partenariat avec la municipalité  
et l'association Bourrou Céou  
**Cendrieux**  
**Bibliothèque 17h30**  
En partenariat avec la municipalité et  
l'amicale laique

Représentations pour tous  
publics à partir de 6 ans en  
matinée et pour adultes en  
soirée





Didascalies

festivals « Turbulences » et « Didascalies » et je compte surtout sur la perspective différentielle qui se crée chez les élèves après deux sorties au spectacle. Car ils peuvent appréhender très vite la différence de nature des spectacles qu'ils ont vus. Rencontres avec les artistes, confrontation du travail artistique des lycéens avec le public fondent dans les deux manifestations des ateliers de parole dans lesquels les débats critiques vont bon train. Au lycée Laure Gatet de Périgueux, Madame Laclau, professeur souligne aussi l'importance des rencontres avec les artistes qui permettent de saisir concrètement la réalité des professions du spectacle, mais aussi la lecture d'œuvres contemporaines prolongée par des travaux plus didactiques- méthode, analyse outils de la critique- élaborés en fonction du niveau de la classe. L'accompagnement du spectateur concerne aussi les plus jeunes. L'initiative

de l'école de Sarliac-sur-l'Isle s'appuie sur le spectacle *Le Journal de Grosse Patate* (voir p. 15) de Dominique Richard pour travailler les représentations du corps avec le cycle trois. L'anatomie, la physiologie mais aussi la diététique permettent de transmettre des messages aux parents sans négliger les ateliers d'écriture ou d'arts plastiques sur les images du corps contemporain. Le spectacle *Ultramarine* de la compagnie L'Atalante (programmé en Dordogne au printemps prochain dans le cadre de « La Vallée se conte et se raconte ») s'accompagne également d'un projet artistique autour de la couleur bleue, de l'eau, de l'air, de la naissance de la parole. Au travers d'actions plastiques, d'ateliers d'écriture et de musique, les élèves de maternelles et de primaires seront invités à écrire un carnet de bord mêlant couleurs, signes et sons, l'idée étant de mettre tous ces fragments en réseau afin de composer un grand récit de voyage tissé de tous les travaux des jeunes spectateurs. A terme, la fréquentation des spectacles par le jeu et la méthode devrait permettre par le libre jeu de l'imagination et de l'intelligence d'impulser le goût de la découverte, la production d'images inédites et l'exigence toujours renouvelée d'un art vivant toujours surprenant.

Dominique Paquet

## BIBLIOGRAPHIE

- ANRAT : Le théâtre et l'école, Actes Sud, Arles, 2003.  
 BERNARD (M.) : Critique des fondements de l'éducation, Chiron, Paris, 1988.  
 COMAR (P.) : Les images du corps, Gallimard-Découvertes, n°185, Paris, 1999.  
 Ministère de l'Education Nationale, de la Recherche et de la Technologie : Le Théâtre et l'école : une rencontre toujours réinventée, actes du stage national sur les enjeux et exigences du partenariat, 2ème trimestre 1998.  
 QUENEAU (R.) : Zazie dans le métro, Folio Junior, Gallimard, Paris, 1999.  
 RICHARD (D.) : Le journal de Grosse Patate, Théâtrales-Jeunesse, Paris, 2002.



Ateliers « Ultramarine » septembre - octobre 2003



# FORMATION

## A L'ACCOMPAGNEMENT D'ENFANTS OU DE JEUNES A UNE SORTIE CULTURELLE

10

Destiné à des animateurs, directeurs, éducateurs de centres de loisirs, " d'espaces jeunes ", de centres d'éducation spécialisée, ce programme qui s'échelonne d'octobre 2003 à avril 2004, comprend deux niveaux de formation à l'accompagnement culturel d'enfants ou de jeunes, qu'il s'agisse d'aller visiter une exposition, un musée ou d'assister à un spectacle : le choix de la sortie, sa préparation, son déroulement, son prolongement.

### INITIATION : PARCOURS DECOUVERTE

Destiné à multiplier les habitudes de fréquentation des spectacles, il a pour objectif de mieux faire connaître les différents lieux de diffusion culturelle aux participants, de leur faire découvrir une large palette d'expressions artistiques et de les aider à préparer leurs sorties : choisir les manifestations, adapter une offre à la demande d'un groupe, développer des appétits culturels chez des enfants ou des jeunes.



Atelier autour de l'exposition Lilanga, novembre 2003.



Visite de l'exposition Lilanga, novembre 2003.



Intervention sur l'histoire de l'art avec Jean-Louis Fromentière, professeur d'art plastiques à l'IUFM, novembre 2003.

### PERFECTIONNEMENT : FORMATION A L'ACCOMPAGNEMENT

Plus approfondie que le parcours découverte, elle permet d'acquérir des connaissances sur l'histoire de l'art, de la musique, du théâtre et des arts de la piste grâce à la participation d'intervenants professionnels.

Elle aborde la question des pratiques culturelles, des publics, elle permet de mieux comprendre les enjeux de la sensibilisation des publics et, en particulier des enfants et des jeunes.

Le parcours perfectionnement se déroule sous la forme de journées complètes de formation, sollicitant une participation beaucoup plus active de la part des stagiaires qui doivent mener un travail de recherche sur les pratiques culturelles, mettre en application la préparation d'une sortie avec un groupe de jeunes à la fin de la formation.

Pendant trois mois, **d'octobre à décembre 2003**, les stagiaires ont pu assister à des spectacles de théâtre, de cirque, rencontrer les artistes, visiter deux expositions d'art contemporain, un musée et visionner un film. Ils ont participé à un stage de travail sur la voix et un stage de manipulation de marionnettes. Ils ont également bénéficié de deux interventions sur l'évolution des arts de la piste et l'histoire de l'art.

Deux concerts, un spectacle de danse contemporaine, une représentation des arts de la piste mais aussi des interventions sur l'histoire de la musique, l'histoire du théâtre, les pratiques culturelles, le fonctionnement d'une salle de spectacle, le suivi d'un festival et l'approche de différentes expériences de pratiques amateurs constituent la deuxième partie de ce programme **de janvier à avril 2004**.

Cette formation a aussi pour objectif de permettre aux stagiaires d'avoir une plus grande connaissance de l'actualité culturelle du département, d'être mis en relation avec des lieux ressources et de mieux comprendre le fonctionnement des différentes structures culturelles.

Le service de développement culturel de l'ADDC et les FRANCAS ont mis en place ce programme avec la collaboration et le soutien de l'Agora / Scène conventionnée de Boulazac, L'Odyssée / Scène conventionnée, le Musée du Périgord et le Réservoir / Salle de musique amplifiée de Périgueux, le Conseil général de la Dordogne et l'ADAM 24, le service culturel de la municipalité de Coulounieix-Chamiers, Les Didascalies, le Théâtre Grandeur Nature et le réseau Ciné-Passion en Périgord.

### RENSEIGNEMENTS

FRANCAS - Franck TORDJMAN - Tél. 05.53.53.06.47

ADDC - Anne-Marie GROS et Pierre PEYROUT - Tél. 05.53.06.40.00